Mon Village en 2050

Avis du Conseil de développement sur la révision du SCoT

Présenté en Conseil Communautaire le 7 juillet 2025

À l'attention des élus de Grand Bourg Agglomération

Sommaire

Introduction P.3

Contexte et Méthodologie P.4-5

Résumé de l'avis : Un renouveau possible pour nos villages P.6-7

Partie 1 – Les récits : Le village par ses habitants
Cinq points de vue sur la vie de village P.8-18

Partie 2 : Imaginons la vie dans mon village en 2050 P.19-25

Partie 3 : Les Recommandations : Accompagner la transition P.26-30

Conclusion : Un avenir possible et souhaitable P.31

Introduction

Inquiétudes des élus ruraux face aux contraintes du SCoT et de la loi ZAN

Objectif : Proposer une vision d'avenir positive pour les villages ruraux

Approche : Récits prospectifs et recommandations concrètes

Contribution finale du Conseil de Développement à l'élaboration du SCoT

Contexte et Méthodologie

Chronologie du processus de co-construction

17 mars

Un premier atelier en plénière a permis d'identifier les critères d'attractivité d'un village à l'horizon 2050, structurés autour de cinq grandes rubriques : **Coopération, Économie, Habitat, Mobilités, et Social**.

10 avril

Une nouvelle séance en plénière a permis de traduire ces axes de réflexion en **propositions concrètes**, chaque thématique donnant lieu à une **formulation d'actions, de moyens à mobiliser, et des acteurs concernés**.

5 mai

Un groupe de participants volontaires s'est réuni pour transformer ces éléments en **un récit prospectif.** L'objectif était de donner vie à ces projections à travers des personnages représentatifs de la diversité des habitants : **une famille, une personne âgée vivant seule, un adolescent, un agriculteur et une artisane. Ensemble, ils racontent leur vie dans le village en 2050.**

20 mai

Ces récits ont été partagés au sein des binômes, relus, modifiés et affinés. De cette matière narrative ont émergé des idées-forces, des points de convergence, et des thématiques transversales récurrentes : mobilités, services, lien social, transition écologique, attractivité, etc.

> **Axes thématiques prioritaires** : Économie et services, Habitat, Coopération territoriale, Vie socio-culturelle, Mobilités.
> **Structure de l'avis** : 1. Les récits, 2. Les idées fortes et les transformations envisagées, 3. Des recommandations à l'attention des élus.

23 juin

Cet avis a été présenté et validé en plénière du Conseil de développement.

Questionnement des élus ruraux

Quel avenir face à la loi ZAN ?(Zéro Artificialisation nette)

Comment attirer de nouveaux habitants ?

Comment valoriser l'habitat existant ?

Comment maintenir une école, une classe , faire vivre les commerces ?

Comment assurer la mobilité et répondre aux normes environnementales ?

Objectifs du SCoT

Réduire la consommation de foncier

Diminuer les émissions de gaz à effet de serre

Préserver les ressources naturelles,

Anticiper les effets du vieillissement de la population

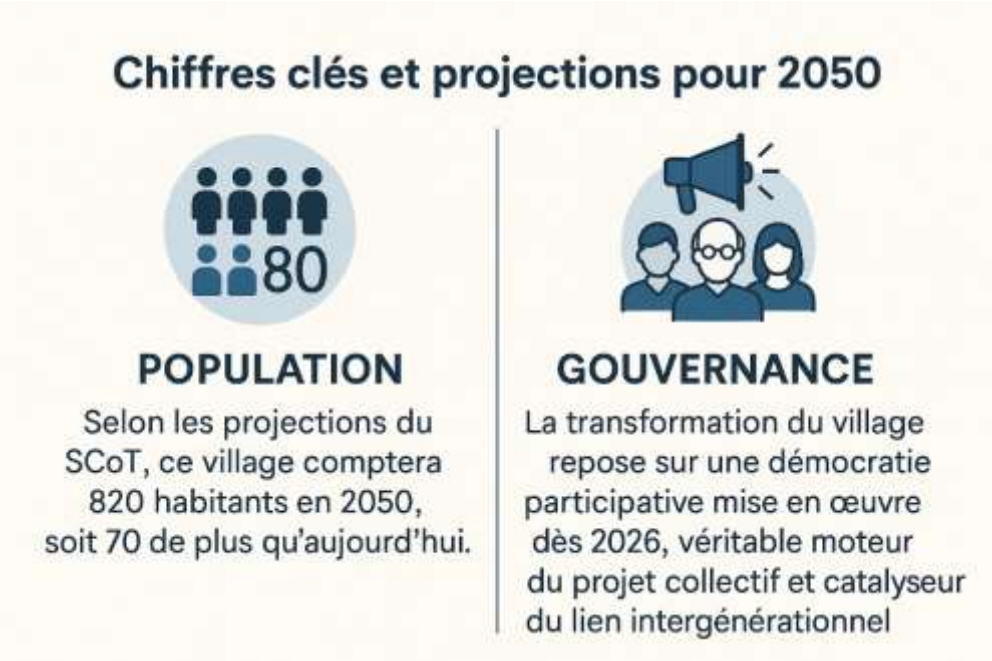
Résumé de l'avis : Un renouveau possible pour nos villages

Saisi par Grand Bourg Agglomération, le Conseil de Développement s'est mobilisé pour formuler des avis tout au long de l'élaboration du projet de SCoT. Ce document constitue sa contribution finale, venant compléter les trois avis thématiques précédemment émis sur la mobilité, l'habitat et l'économie dans les territoires.

Durant l'ensemble du processus, les membres du Conseil de Développement ont activement participé à de nombreuses réunions. Ils ont notamment entendu l'inquiétude exprimée par les élus des communes rurales quant à la réduction de la consommation foncière imposée par l'objectif de Zéro Artificialisation Nette (ZAN) à l'horizon 2050.

Les objectifs du SCoT nous semblent pertinents pour répondre aux défis du dérèglement climatique. Pour autant, mèneront-ils inévitablement au déclin des villages ruraux ? Le Conseil de Développement affirme, au contraire, qu'une trajectoire de renouveau est possible.

À travers les récits de personnages fictifs – une famille, un adolescent, une personne âgée, une artisane et un agriculteur – qui décrivent leur quotidien dans un village en 2050, nous proposons une vision d'avenir pour une commune de typologie moyenne, avant d'en esquisser le chemin : **« Mon village en 2050 ».**



Face à la contrainte foncière, les élus ont déployé une stratégie favorisant la **mobilité résidentielle**, grâce à une offre de logements diversifiée et adaptée aux besoins de toutes les générations : familles, jeunes, seniors et personnes de passage.

L'**économie locale** repose sur les **circuits courts**. Les artisans, regroupés en coopérative, ont profité du dynamisme lié à la rénovation du bâti ancien. Les agriculteurs, rassurés sur la pérennité de leurs débouchés, ont investi les filières biologiques ou de qualité, alimentant le magasin multiservices et animant le marché hebdomadaire.

Une **gouvernance intercommunale** s'est instaurée entre le bourg et les villages, associant habitants et acteurs du territoire pour mutualiser les équipements et rapprocher les services, notamment grâce à des commerces et services itinérants.

Le **télétravail**, lorsqu'il est possible, et la livraison des achats au magasin multiservices ont réduit les déplacements, favorisant une vie plus apaisée. Les trajets intra-village se font principalement à pied dans des rues partagées. Pour se rendre au bourg, les habitants utilisent des vélos via des itinéraires sécurisés, une navette électrique autonome en service 24h/24, ou une ligne de covoiturage structurée. Un car express relie le bourg à la ville-centre.

Ces alternatives à la voiture ont permis à de nombreux ménages de se passer d'un second véhicule, voire de tout véhicule. Une station d'autopartage implantée dans le village couvre la majorité des besoins ponctuels, générant des **économies substantielles** pour les foyers.

La **transition vers une agriculture agro-environnementale** a redonné au paysage son maillage bocager, favorable à la gestion de l'eau, à la biodiversité et à l'adaptation climatique.

Ces éléments montrent qu'un avenir est non seulement possible pour les villages, mais qu'il est aussi souhaitable. Ce modèle répond aux objectifs d'attractivité et de revitalisation économique identifiés dans le diagnostic du SCoT, tout en intégrant les impératifs d'adaptation au changement climatique.

Ce renouveau suppose toutefois une évolution profonde des modes de vie et des mentalités. Le défi est considérable. Le Conseil de développement invite donc les élus des villages, des bourgs et de Grand Bourg Agglomération à s'engager dès aujourd'hui dans cette transition, en accompagnement de la mise en œuvre du SCoT et du PCAET. Plusieurs recommandations sont proposées en ce sens.

Partie 1 – Les récits : Le village par ses habitants

Comment voir l'avenir des communes rurales dans le cadre fixé par le SCoT ? Une bonne façon de répondre à cette question est de se transporter en 2050 à Beaulieu, un village typique des environs de Bourg.

Cinq points de vue sur la vie de village

Dans cette première partie, nous rencontrons quelques habitants du village qui nous parlent de leur quotidien :

Claire, Julien, Lucas et Naïma : des parents attachés au village

Léo : un collégien sportif

Nathalie : une mamie active

Nora : une artisane en plomberie-chauffage

Nathan : un agriculteur soucieux de l'intérêt général

Ces cinq récits ont été écrits à plusieurs mains par une dizaine de membres du Conseil de développement qui ont mis en forme les idées exprimées lors d'un atelier participatif qui s'était tenu en séance plénière le 10 avril 2025.

Des parents attachés au village (Claire et Julien)

"Les coups de fil, les échanges au coin du café, la solidarité de voisinage :

tout reste vivant et incarné."

Claire

Je vis à Beaulieu avec mes trois enfants. Nous avons beaucoup d'échanges avec nos voisins et de coopérations variées au sein du village. Ce matin, le jour se lève doucement sur la place. Je commence ma semaine en déposant ma plus jeune fille à la crèche intercommunale, aménagée dans un ancien bâtiment municipal. Les horaires sont flexibles et s'adaptent aux réalités des familles : couples actifs, parents solos, garde alternée… J'y croise d'autres parents et nous partageons un sourire, un mot et parfois un petit échange de service, par exemple pour une conduite ou une course de dernière minute.

En sortant de la crèche, je passe à l'Altermarché pour y récupérer mon panier de produits locaux. Il contient du pain au levain, des légumes de saison et des produits d'entretien écologiques de base. Il est adapté à mes goûts et me parvient grâce à la coopérative villageoise dans le cadre de la Sécurité Sociale Alimentaire à laquelle je participe à proportion de mes moyens.

J'embarque ensuite dans le joyeux cortège du pédibus pour accompagner mon fils à l'école primaire. Pendant ce temps, mon aîné pédale dans le vélobus, piloté par un des animateurs de l'Espace de Vie Sociale, en direction du collège, situé à quelques kilomètres. Pour mercredi et pour les prochaines vacances scolaires, j'ai pris mon tour de rôle pour grouper les conduites aux activités extrascolaire (sports, musique, théâtre et cie). À la sortie des cours à partir de 15h, les animateurs emmènent les jeunes à leur entraînement ou à leur répète. Ensuite, les parents s'organisent pour récupérer les enfants et les ramener au village.

À "Ma tasse de thé", notre café associatif, j'anime un espace d'échanges sur l'accueil des nouveaux habitants. Nous les aidons à s'intégrer aux activités collectives du village, des villages voisins et du bourg.

Julien

J'habite à dix kilomètres de Beaulieu et je partage avec Claire la garde de nos enfants selon un planning finement organisé. Grâce à une plateforme numérique dédiée à la coordination de la vie quotidienne, ils gèrent les trajets, les rendez-vous médicaux, les activités. Mais ici, on tient à ce que la technologie n'efface pas les liens humains. Les coups de fil, les échanges au coin du café, la solidarité de voisinage : tout reste vivant, incarné.

Prochainement, je vais animer un atelier à "Ma tasse de thé" sur la lutte contre les espèces envahissantes (les silures glanes qui détruisent les populations de poissons présentes dans notre rivière ou la grenouille taureau qui mange les reinettes de nos zones humides). En plus des habitants et des élus, nous avons invité les associations de préservation de la biodiversité et du patrimoine naturel. Par la suite, nous prévoyons d'aborder les questions de développement économique en invitant des commerçants et artisans locaux. Nous sommes assistés dans cette démarche par l'animateur de développement local de Grand Bourg Agglomération.

Naïma

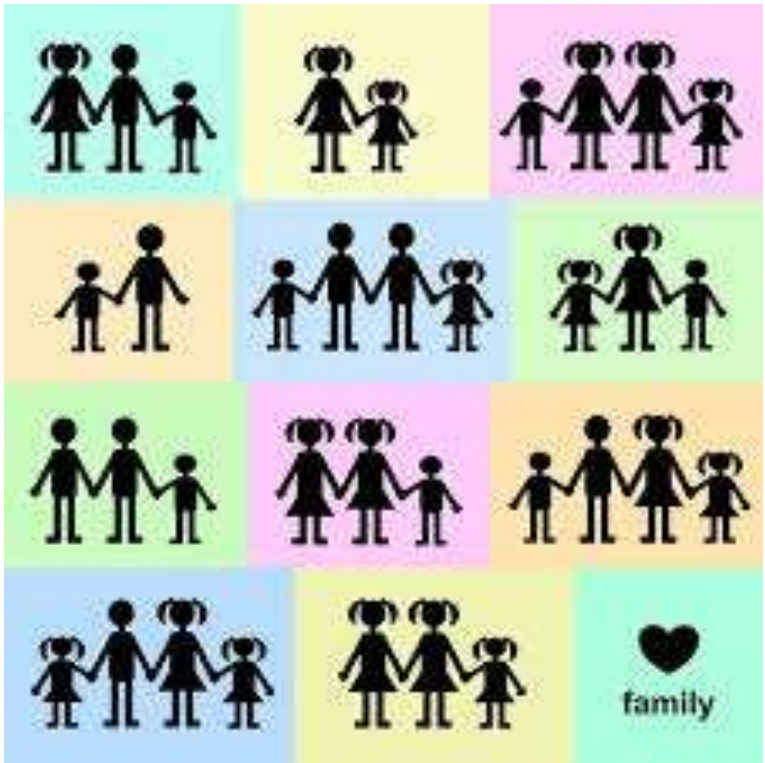
Avec mon mari Antoine, nous nous sommes installés récemment au "Même Toit", un habitat participatif intergénérationnel. Notre appartement s'ouvre sur des espaces communs fonctionnels : buanderie, salle d'activités, chambre d'amis, cuisine partagée.

Nous croisons souvent Claire à la crèche et aussi Lucas, un père célibataire qui travaille depuis le tiers-lieu numérique du village d'à côté. Lucas aime ce lieu. Il y trouve une connexion rapide, un bureau lumineux, et une conciergerie qui lui permet de retirer ses commandes (alimentaires, culturelles…)

Mercredi, je vais rester au village pour participer à un atelier parents-enfants. Antoine, lui, va aller à "Ma tasse de thé" pour animer un atelier sur la réintroduction du castor dans notre rivière. Pendant ce temps, les enfants vont repeupler les espaces verts, encadrés par deux séniors du "Même Toit", heureux d'assurer une garde occasionnelle et de transmettre leurs savoirs. Espérons que Nathalie s'en souvienne bien. Elle est un peu tête en l'air en ce moment car elle va recevoir sa fille et ses petits le week-end prochain.

Lucas

Ma fille a seize ans et fait partie des ados qui ont leur repère au foyer autogéré, un ancien garage métamorphosé. Avec ses amis, elle y organise des soirées à thème, des débats sur la transition écologique, des projections de films.



Ce n'est pas qu'un lieu de loisir, mais un véritable laboratoire citoyen, accompagné par Marc, le référent jeunesse de l'Espace de Vie Sociale. D'ailleurs, le prochain débat qu'elle organise portera sur comment se préparer à vivre avec encore +2°C en 2100 dans notre village. Une belle forme d'éducation à la citoyenneté pour anticiper la transition entre l'insouciance de l'adolescence et le droit/devoir de vote à 18 ans, qui sera ouvert aux 15/18 ans des 4 villages.

Le week-end prochain, la salle polyvalente va se remplir car les séniors organisent le prochain corso. Chacun des villages participants construit un char. On y trouvera comme d'habitude la buvette et la restauration sans oublier les animations musicales assuré par les fanfares.

Un collégien sportif

"Chez moi, je suis bien, on a chaud en hiver, on a frais en été."

Bonjour Léo, raconte-nous ta semaine à Beaulieu.

Je veux bien mais pas trop longtemps, j'ai un match de foot en soirée et il faut qu'on s'entraîne. Bon ce soir, c'est à domicile donc pas de trajet à faire. Nos entraînements tournent d'un village à l'autre pour partager les équipements. C'est pareil pour ceux qui font du rugby, du basket, du tennis et du judo. On a même ici une piste d'apprentissage à la conduite des minivoitures. J'en utilise une depuis mes 14 ans. On en a trois en libre-service au village que je peux réserver car ma famille est abonnée.

Alors et le restant de la semaine ?

En fait c'est un peu la routine. Les jours de classe, je m'efforce de ne pas rater l'électrobus de 7h30 qui m'emmène au collège de Val Mesnil. Pas de chauffeur parce que le véhicule est autonome mais il y a un adulte accompagnateur dans le car. Les jours où je finis à 13h, je peux appeler la navette, même à la dernière minute sur une appli. Je l'ai sur mon smartphone ultra-plat, transparent et souple - Regarde - On en a tous pour nos anniversaires. Mes parents disent qu'on a de la chance. De leur temps, le car crachait du carbone, plus tard, c'est passé à l'électrique, mais il a fallu encore du pour avoir une navette autonome et pouvoir circuler quand on veut.

Et tu rentres chez toi directement ?

Pas forcément. Soit je m'arrête à Beaumont pour passer à la borne de la médiathèque faire le plein de bouquins téléchargés sur mon smartphone, soit à Beauregard pour rejoindre ma bande et on se dépêche de faire nos devoirs qu'on envoie sur Pronote, ça existait déjà du temps de mes parents, mais en moins développé. Soit je rentre chez moi si j'ai un entraînement ou si je traîne un peu avec mes potes au jardin rafraîchissant, mais là on se fait souvent enguirlander par les vieilles dames qui discutent parce qu'on fait trop de bruit. Avant on passe à "Ma tasse de thé" et à l'Altermarché. Il y a des pains au choc extras. En été, on va faire une virée au lac pour se baigner. Quand j'étais petit, c'était interdit à cause de la pollution grave d'une usine qui avait eu des problèmes de retraitement de ses déchets, elle a dû fermer d'ailleurs. A la place, il y a un site partagé pour plusieurs artisans. Mon père a quitté son boulot en ville pour monter sa petite entreprise ici, il répare, recycle et reconditionne des ordis, des imprimantes ordinaires et 3D, des photocopieurs, des machines laser et tout et tout.

Et ta maman ?

Elle est directrice de la crèche intercommunale. Elle passe régulièrement d'une crèche à l'autre dans les villages voisins, le plus souvent à vélo par des voies vertes et des petites routes sécurisées. Quand je mange à l'école, c'est plutôt bon, les produits viennent des environs et sont livrés deux fois par semaine. Nous on a un jardin partagé avec d'autres familles et trois ou quatre fois dans l'année, on se retrouve tous pour un pique-nique au jardin. En hiver, on rentre chez nous assez vite mais l'hiver ne dure pas longtemps ; déjà du temps de mes parents, ça avait commencé à se réchauffer grave. On a pris 2° en peu de temps, ça commence à se stabiliser depuis quelques années mais le mal est fait.

Tu te plais ici ?

Chez moi, je suis bien, on a chaud en hiver, on a frais en été. Notre installation de panneaux solaires et la pompe air-eau suffisent à tous les besoins de la famille. Si j'habite ici, comme plein de copains, c'est parce qu'en 2026, Inès, notre maire avait lancé un appel pour que des familles viennent s'installer dans les maisons vides et les restaurent. Pour ça, elle avait obtenu des aides qui permettaient à plusieurs couples ou familles de restaurer une même maison et de la partager. Les nouveaux venus ont eu des enfants comme moi et du coup, il a fallu rouvrir l'école qui était fermée depuis pas mal d'années et ajouter une classe au RPI.. Les villages ont fait des projets en commun avec Val Mesnil pour que tout s'organise au mieux. Maintenant Inès est vielle, au moins 55 ans ! Mais elle est toujours maire. On l'aime bien, elle est sympa avec nous même si on l'énerve quelquefois ; comme quand ma sœur de 18 ans a largué son petit ami et qu'il a pété un plomb en renversant toutes les poubelles de la salle des fêtes et en cassant une vitre du club ados. Inès l'a attrapé par le pull et lui a passé un bon savon et elle l'a obligé à nettoyer tous les dégâts. Ses parents ne vont pas la ramener, son père est adjoint à la voirie et à l'entretien.

Tu es finalement très bavard, tu as encore quelques minutes avant ton entraînement ?

C'est bon, t'es cool, on continue.

Et le week-end ?

Quand on n'a pas de compète, avec mes parents et ma sœur, on fait de la rando dans le Revermont et la Bresse. Il paraît que les balisages avaient été refaits en 2025, et renouvelés régulièrement, c'est bien pratique. Le week-end dernier, ma mère avait besoin de notre voiture électrique. Donc mon père a réservé une voiture à la station d'autopartage du village pour nous emmener balader. On fait aussi du VTT avec ma bande ou on va à vélo au city-stade de Beaumont sur une piste qui existe depuis avant ma naissance, c'est dire que c'est pas jeune. Il y en a eu plein de nouvelles. Une fois par an, il y a le tournoi intervillages, des compètes tournantes organisées sur les équipements, on se déplace tous à vélo, La remise des prix se fait chaque année dans un village différent.

Et plus tard, tu feras quel métier ?
J'aimerais bien faire des études de géothermie. C'est bien développé depuis une vingtaine d'années mais on doit encore innover dans l'utilisation de cette énergie. Mon rêve c'est d'aller voir comment ça marche en Islande. Eux ils ont tout dans leur sous-sol, ça chauffe les maisons, les usines, l'eau, ça donne l'électricité. Il faut y aller en avion mais maintenant qu'ils volent à l'hydrogène, on circule sans trop se poser de questions. Bon, là, il faut que j'y aille, le coach, il aime pas quand on est en retard. A plus !
Bon match, je croise les doigts.

Une mamie active

"J'ai 85 ans et je vis seule dans ma maison. Je ne me sens pas isolée. Je participe à la vie du village. Je suis une mamie active."

Je m'appelle Nathalie et je viens de “fêter” mes 85 ans. Depuis que je vis seule, j’ai quitté ma grande maison pour emménager au “Même Toit” dans un petit appartement. J’y vis confortablement, même si mes genoux grincent un peu plus qu’avant. Il est lumineux, pratique, tout est à portée de main, et j’ai même un petit balcon avec des jardinières pleines d’herbes aromatiques. Quand je reçois mes enfants, je réserve au Bon Accueil, un grand gîte qui a été créé avec l’aide de la collectivité. Il dépanne les familles du village et répond aussi à des demandes d’hébergement d’urgence solidaire.

Je suis née près d’ici et j’ai choisi de rester au village car il a changé en bien. Les rues sont calmes, il y a de la vie. Je ne me sens pas isolée. Ce qui a vraiment changé ma vie, c’est l’ouverture de “Ma tasse de thé”. Ce café associatif est un peu notre nouveau cœur. Dans le même bâtiment, nous avons l’Altermarché avec de l’épicerie d’appoint — bien utile quand je n’ai plus de sel — et la livraison de mes paniers de produits locaux. Mais surtout, on y trouve des gens. Des voisins, des enfants, des jeunes parents, des retraités comme moi. On s’y croise, on y parle, on y joue parfois. Il y a des ateliers, des concerts, même une fois un atelier de cuisine où j’ai appris à faire des samoussas avec Naïma, une jeune maman adorable.

Récemment, j’ai dû arrêter de conduire mais ça ne m’a pas posé trop de problèmes. Mes enfants m’accompagnent quand ils le peuvent mais je peux aussi me débrouiller seule, et ça, pour moi, c’est précieux. Plusieurs fois par semaine, je réserve un transport à la demande depuis ma tablette murale. C’est une voiture électrique, sans chauffeur, que je rejoins sur la place du village. Elle me dépose à Val Mesnil où je trouve des commerces, un marché et une maison médicale. De là, je prends souvent le car express qui m’amène à Bourg pour un spectacle ou un rendez-vous médical. Au retour, le car et la navette me permettent de rentrer, même tard le soir.

Je fais aussi appel à l’association de covoiturage solidaire pour rendre visite à Jeanne, mon amie d’enfance, qui vit dans une commune un peu éloignée. Un clic, un message, et hop, une des dix personnes bénévoles de l’association me conduit dans sa voiture. En échange, je donne un petit coup de main au café ou je participe aux ateliers. C’est du donnant-donnant, mais sans pression. Une vraie solidarité.

On dit souvent que vieillir, c’est devenir invisible. Moi, je me sens encore bien présente. Utile, entourée, écoutée. J’ai des projets, des habitudes, des gens à qui parler. Bien sûr, je reste connectée sur l’extérieur, mais ici, ce que je ressens, c’est surtout que les relations sont plus humaines.

Une artisane en plomberie-chauffage

"Je suis artisane en plomberie-chauffage. Je travaille sur le territoire de proximité. Je suis fière de mon métier."

Vendredi midi, à “Ma tasse de thé”, je croise Nora, artisane en plomberie-chauffage, un sandwich vissé à la main gauche. Elle discute avec Alexandre, jeune retraité et par ailleurs conseiller municipal de Beaulieu.

Alors, Nora, comment va ton activité ?

Ha, on peut pas se plaindre, j’ai un carnet de commande de dingue !

Et comment ça suit chez toi, je crois que tu avais besoin d’agrandir ton atelier ?...

...et d’embaucher ! J’y passe parfois mes week-ends, à bosser 7 jours sur 7, alors tu vois, en plus, embaucher, ça demande du temps aussi, et j’ai déjà essayé, mais beaucoup me disent qu’ils ne veulent pas s’installer ici, c’est loin de tout, pas d’activités, difficile de trouver un logement...Beaucoup habitent ailleurs, en ville, dans un logement qui leur plaît. Et aussi : les déplacements tous les jours, ça ne les enchantent pas. Et puis tout ça, c’est quand tu arrives à trouver quelqu’un ! Le métier n’attire toujours pas, les candidats sont rares...les candidates encore plus... Bref, là j’ai un peu d’mal, tu vois... d’autant que certains voisins de l’atelier continuent de se plaindre du bruit !...alors, je pense qu’il faudrait que je m’installe ailleurs, dans une zone artisanale, et bien placée, oui, dans une ville, à Bourg par exemple, tiens ! Ça résoudrait peut-être tous les problèmes.

Quitter ton atelier ici ?

Eh oui, tu vois, c’est trop petit, l’atelier, et j’aurai aussi besoin de place pour garer les camionnettes, surtout si j’embauche ! Et les voisins commencent vraiment à me faire suer !

Pour ton atelier, c’est sûr, il a toujours été un peu petit, même à l’époque de Renaud à qui tu a succédé. Et depuis ta reprise il y a cinq ans, tu n’as pas arrêté!

L’année dernière, j’en avais quand même parlé à Inès, notre maire. Elle a évoqué deux ou trois bâtiments vides, l’ancienne station-essence-garage, une grange et l’ancienne boulangerie. Mais ça n’a rien donné.

Tu es allée voir leurs propriétaires ?

Pour ton atelier, j’ai peut-être de quoi t’aider. Est-ce que tu as été voir du côté de l’Agglo ? Ils ont un nouveau service qui peut t’aider dans ta recherche ; de A à Z ; à partir de maintenant jusqu’à ton installation dans un nouvel atelier !

Et comment ça marche ?

Va voir Madame JÉDUBONFONCIÉDANMATABLETTE à l’Agglo. Je te donne ses coordonnées par SMS. Elle t’aidera à bien définir tes besoins, voir pour un bon emplacement, une bonne surface et sans problème de voisinage si possible ! Dans le village mais aussi ailleurs aux alentours - on préfère

de loin que tu restes au village, mais parfois, on n'a pas d'autres solutions. Elle pourra aussi voir avec toi le côté « finances » et si tu peux avoir des aides pour ton projet de nouvel atelier.

Mais ça va encore me prendre du temps...

...le temps d'un coup de fil pour l'instant. Essaie, c'est fait pour t'aider. D'ailleurs, si tu veux un exemple, le nouveau traiteur de Val Mesnil a fait appel à eux et tu peux me croire, il est vraiment content. Si tu veux l'appeler avant, je te donne aussi ses coordonnées.

Merci ! Et pour le recrutement, tu crois qu'elle peut m'aider, aussi ?

Pas elle, mais un de ses collègues, M. GERECRUTETOUT. L'Agglo a monté un programme d'aide au recrutement pour les entreprises avec la Chambre des métiers et Retour vers le futur emploi, le nouveau nom de France travail depuis 2042. Si tu veux, c'est comme si temporairement, tu avais un service RH pour ton recrutement. Là, c'est pareil que pour l'atelier, l'Agglo va t'aider à partir de ce que tu as besoin ; et jusqu'à l'arrivée de l'heureux ou l'heureuse élue chez toi !. Tu pourras même continuer avec l'Agglo pour t'aider dans le suivi de la personne que tu vas embaucher.

Ouais, et je m'engage dans quoi, là ?...

Pareil, tu t'engages juste à appeler pour le moment. Pense à ton nouvel atelier, et quelqu'un qui vient travailler avec toi pour que tu retrouves des week-end à toi ! . De mon côté je vais voir avec Inès comment on pourrait présenter notre village à tes candidats. Nous avons beaucoup d'activités, et des lieux de rencontre gérés par nos associations. Elles utilisent nos équipements et ceux des 3 villages voisins et du bourg. Tu le sais, entre les 4 villages et le bourg, nous avons conventionné pour partager nos équipements entre nos habitants. Pour le logement, notre opération de rénovation de l'îlot ILFAITBONYVIVRE va s'achever dans 3 mois avec 3 logements sociaux et 4 en acquisition. Ton candidat pourra trouver son bonheur chez nous où dans les villages voisins qui ont aussi réalisé plusieurs opérations immobilières. Et avec la navette autonome, les vélos en libre-service et les voies vélo sécurisées, les déplacements sont vraiment faciles et pas chers.

C'est une super idée pour faire changer la perception de notre monde rural ; ici ce n'est pas la brousse, on a plein d'activités et l'ambiance est plutôt bonne, … quand on ne fait trop de bruit !

OK Nora, topons là, on attend tes premiers candidats »

Un agriculteur soucieux de l'intérêt général

"Je suis agriculteur. Je suis soucieux de l'intérêt général. Je suis engagé dans la transition agro-environnementale."

Quand je suis arrivé dans ce village en tant que travailleur agricole, j'ai trouvé un emploi chez un paysan qui gérait sa ferme tant bien que mal, courageux au travail, soucieux de produire pour vivre décemment.
Nous vivions des moments difficiles car en plus de la fatigue quotidienne pour tenir le rythme, nous nous éloignions des autres habitants du bourg qui se plaignaient sans cesse du bruit, des odeurs, du paysage qu'ils jugeaient sans âme, dévasté dans un contexte de modifications climatiques…

Une évidence pour un changement s'était installée petit à petit dans les années 2020 ; un projet ambitieux, le Projet Alimentaire Territorial avait été lancé pour rassembler agriculteurs, consommateurs et élus dans le cadre d'un diagnostic partagé visant à consolider les filières, favoriser la résilience et promouvoir une alimentation durable. Nous nous plaisions à rêver d'un avenir proche où l'agriculture redeviendrait à nouveau synonyme de considération, de partage, de qualité et d'harmonie avec la nature.
Mon patron, enfant du pays, sentait bien que quelque chose lui échappait Il avait bien remarqué que ses anciens amis le critiquaient. Par contre, les années de travail nous avaient rapprochés, mon engagement au quotidien lui plaisait et germait en lui l'idée de me faire son successeur dans cette ferme qui représentait toute sa vie de labeur.

Dans ce contexte, pour maintenir et améliorer le lien avec le voisinage, nous nous sommes mis à fréquenter les réunions locales, ici ou là, instituées ou informelles, les rencontres entre les habitants du territoire. D'échanges plus ou moins musclés en discussions plus apaisées, nous avons bien compris que pour vivre en bonne entente sur un territoire, il fallait regarder autour de soi et ne pas craindre de changer ses habitudes…
De discussions en nouvelles rencontres mon patron a peu à peu adhéré au projet, ainsi nous avons mis le cap vers une agriculture plus raisonnée, plus proche de ceux qui nous entourent. Un collectif d'agriculteurs engagés dans des pratiques plus durables, agro-écologiques a été créé. Nous nous sommes renseignés auprès de la municipalité et des chambres d'agricultures pour connaître les aides, les possibilités, les avantages, le coût des transformations que nous pouvions envisager et le reste à vivre que nous en retirerions : l'essentiel, maintenant, étant de bien vivre. Nous avons échangé avec des personnes compétentes et à l'écoute qui nous ont stimulés, nous avons suivi leurs conseils.

Une coopération territoriale s'est mise en place: nous avons retravaillé ou replanté les haies, amélioré les chemins partagés, abandonné certaines pratiques nuisibles pour l'environnement. De leur côté les consommateurs sensibles à ces changements ont répondu présents à nos offres de circuits courts pour une distribution de produits frais de qualité.

Les enfants furent également touchés par l'énergie nouvelle qui émanait de ces initiatives. Ils participèrent à des ateliers d'agriculture dans les écoles, apprenant à cultiver des légumes et à respecter la nature. Ces jeunes, pleins d'enthousiasme, devinrent les ambassadeurs du changement, sensibilisant leurs parents à l'importance d'un mode de vie durable.

Ainsi, à l'aube de 2050, les relations sont apaisées, harmonieuses et nous nous sentons acteurs reconnus de notre territoire. Ce petit village, lieu où l'agriculture avait toujours été le cœur vibrant de la communauté a choisi une vision d'avenir intégrant l'intérêt général de ses habitants dans un souci de développement liant attractivité et bien-être collectif

Partie 2 – Imaginons la vie dans Mon village en 2050

Préambule

Tout au long de l'élaboration du SCoT, en tant que membres du conseil de développement, nous avons participé à de nombreuses réunions en présence d'élus du territoire. Nous avons entendu l'inquiétude des élus ruraux face à la réduction de la consommation foncière, prévue dans les 20 prochaines années, pour atteindre la zéro artificialisation nette, couplée à la fixation du taux de croissance démographique différencié selon la typologie des communes.

Les objectifs fixés dans le SCoT nous semblent adaptés pour répondre aux enjeux du dérèglement climatique. Conduiront-ils pour autant au déclin des villages ruraux? Nous pensons, au contraire, qu'un chemin est possible pour un renouveau de nos villages.

Les cinq récits précédents illustrent des moments de vie d'habitants d'un village en 2050: une famille, un adolescent, un artisan, un agriculteur, un senior.

En partant du village type actuel, le document ci-dessous décrit la vie dans « mon village en 2050 » et esquisse une trajectoire vers un village nouveau.

Mon village type en 2025

À ce jour, on estime la population de l'Agglomération à 136 000 habitants, répartis comme suit : 63 000 dans les 4 communes de la zone urbaine, 28 000 dans les 14 pôles structurants (que nous appellerons les bourgs) et 45 000 dans les 56 communes rurales. Une commune rurale moyenne abrite donc environ 800 habitants.

Plutôt que de communes, nous parlons ici de villages, entendus comme des lieux où les habitants peuvent facilement se croiser, se connaître et s'entraider. Certaines communes rurales se divisent en plusieurs villages, notamment celles issues de fusions. En considérant qu'une commune rurale sur dix est ainsi fragmentée, le village moyen regrouperait environ 700 habitants.

Mais à quoi ressemble concrètement un village de cette taille aujourd'hui ? Pour le savoir, huit communes non fragmentées et d'environ 700 habitants** ont été analysées selon plusieurs critères. Le village type se situe à 20 km de la ville et à 7 km du bourg le plus proche. Il compte 750 habitants, en légère croissance (+0,3%/an). On y recense 350 logements, dont 87% sont des résidences principales, le reste étant composé de résidences secondaires ou des logements vacants. La moyenne est de 2.5 habitants par logement. Environ vingt associations animent la vie locale. L'école fonctionne avec trois classes. Deux commerces y survivent, mais leur pérennité reste incertaine.

* *Beaupont, Beny, Curtafond, Lescheroux, Montcet, Saint Didier d'Aussiat, Saint Julien sur Reyssouze, Vandeins*

Les lotissements ont permis d'accueillir l'essentiel des nouveaux habitants lors des dernières décennies. Des aménagements et des réhabilitations ont été réalisés par la commune dans le cœur du village mais ces habitants des lotissements viennent assez rarement au centre village. Ils privilégient la voiture pour travailler, faire les courses ou emmener les enfants à leurs activités. Les associations proposent des activités notamment pour les seniors mais peinent à renouveler leurs bénévoles. Peu d'emplois, peu des services, peu d'occasions de se rencontrer : mon village perd peu à peu en attractivité.

La vie au village en 2050

Au fil des années, la population a continué de croître au même rythme (+ 0,3% par an) soit trois fois plus vite que la moyenne des communes rurales françaises, grâce au dynamisme de l'agglomération.
Pour mémoire, le SCoT prévoyait une augmentation de 0,3 à 0,5% par an pour les communes rurales. Nous avons donc accueilli 70 habitants supplémentaires et nous en sommes maintenant à 820 habitants dont 370 actifs, un chiffre stable car l'accroissement de la population a compensé le vieillissement.

Notre devise : Venir, Vivre et Rester au village

Dès 2030, cette devise a guidé nos choix. Comme le SCoT limite sensiblement les extensions sur les zones agricoles et naturelles, les élus ont changé d'approche pour continuer d'accueillir de nouveaux habitants. Le travail a porté sur la zone urbanisée : repérage des dents creuses, des logements vacants, des bâtiments à réhabiliter, les friches à traiter. Un projet à long terme a été conçu pour faciliter la mobilité résidentielle et intégrer les nouveaux arrivants.
Nos seniors, satisfaits de quitter des maisons devenues trop grandes et trop lourdes à entretenir, emménagent au centre du village dans des T2 modernes, adaptés ou dans notre Maison d'Accueil Rural pour Personnes Âgées Autonomes. Les familles, elles, accèdent à des logements abordables libérés par ces mouvements. Certains pavillons sont transformés en petits logements, d'autres terrains de lotissement sont divisés pour accueillir un deuxième logement. De même, plusieurs corps de fermes sont réhabilités en plusieurs logements.et une dizaine de logements sociaux ont été construits au centre du village, permettant d'accueillir des jeunes et des familles monoparentales. Deux logements sont réservés à l'accueil des « gens de passage » comme les travailleurs saisonniers, les apprentis, des étudiants, les personnes en danger ou les réfugiés climatiques ou victimes de conflits.

Un ancien corps de ferme est même devenu un habitat participatif, porteur de valeurs de partage et de vivre ensemble, contribuant au dynamisme de notre village.

Ce changement, long et énergivore, a nécessité de convaincre, former et accompagner élus et habitants, notamment quand le maire a voulu mettre en place le droit de préemption pour donner des capacités d'agir à la commune. Aujourd'hui, vingt an plus tard, tous s'accordent sur la qualité de vie que cette politique a apportée et son impact très positif pour les relations intergénérationnelles.

La participation active des habitants

Autre transformation majeure : la méthode d'élaboration des projets.
Les habitants, impliqués dans la vie locale ont co-construit les services et commerces adaptés à leurs besoins. La création du café associatif a été l'élément déclencheur de cette dynamique. Les élus ont encouragé et soutenu cette dynamique en instaurant, dès 2026, une instance de concertation, devenue depuis un comité de citoyen reconnu. Il réunit habitants, jeunes, commerçants, artisans, élus et associations pour imaginer ensemble les projets à venir. Il a fallu beaucoup de pédagogie, de tâtonnements, d'apprentissage de la conduite, des débats et vaincre les résistances pour rendre cette instance efficiente. Mais ça y est ! Plus personne n'imagine revenir à d'autres méthodes. Et mon village est redevenu un lieu où les habitants se sentent investis dans son fonctionnement et son devenir. Cette approche collective et citoyenne a aussi fortement développé les relations intergénérationnelles grâce à l'implication des seniors dans la vie du village. La qualité de vie est vraiment plébiscitée par tous.

Une offre de services renouvelée par la mutualisation intercommunale

Très vite, les habitants ont exprimé leur besoin de services et de culture. Ne pouvant tout proposer à l'échelle d'un seul village, les élus ont eu l'excellente idée de travailler avec les villages voisins et le bourg pour **mutualiser les équipements et mettre en place des commerces, des services et des structures culturelles itinérants**.

Par exemple, le boulanger du bourg approvisionne notre commerce multi services, la puéricultrice de la PMI vient à la crèche parentale plutôt que chaque parent se déplace, nous accueillons un cinéma itinérant dans la salle communale et nous avons ouvert une médiathèque partagée.
Bien sûr, nos enfants et nos équipes sportives peuvent utiliser le gymnase du bourg et les terrains des villages voisins. Cette mutualisation, parfois difficile à négocier, a été encouragée par Grand Bourg Agglomération, qui a conditionné ses aides et sa mise en œuvre.

Une instance de gouvernance à l'échelle du « territoire vécu » par les habitants coordonne aujourd'hui les décisions. Elle réunit les élus du bourg et des villages, les représentants des acteurs économiques, sociaux et associatifs et des habitants. Un projet de développement, co-construit, cible les manques à combler en matière de services. Il a permis, entre autres, le maintien des classes grâce à un rééquilibrage intercommunal.

Une économie fondée sur les circuits courts

La politique résidentielle du village a eu un effet très bénéfique sur l'artisanat.
Soutenus par la commune et l'agglomération ; les artisans bénéficient d'aides à l'installation, à la recherche de locaux et à l'embauche. Ils travaillent sur le territoire de proximité à la rénovation et l'adaptation des logements anciens du village et même sur des constructions neuves.
Les besoins d'adaptation des logements existants restent encore importants pour vivre en sécurité lors des pics de chaleur qui se multiplient.
Des coopératives d'activités, sur le modèle des CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole) créées entre le bourg et les villages, facilitent la coordination des métiers.

La zone d'activités du village a aussi été requalifiée pour répondre aux besoins des artisans.

Le projet agro-environnemental et climatique de l'agglomération lancé dans les années 2020 a été déterminant dans l'évolution des pratiques agricoles. La décision prise en 2030 d'approvisionner la restauration collective avec des produits locaux, bio ou sous signe de qualité, a aussi encouragé les agriculteurs à s'engager dans ces productions. Des jeunes maraîchers formés à la ferme-école se sont installés, grâce à la politique de préemption foncière de Grand Bourg Agglomération.

Le magasin multi-service installé sur la place du village connaît son petit succès. Il a été créé à l'initiative des habitants et des producteurs locaux pour répondre aux besoins de produits en circuit court et soutenus par les collectivités. Il est alimenté par les agriculteurs locaux et fonctionne en réseau avec les commerces du bourg et des autres villages.
La mise en place d'un marché hebdomadaire a renforcé les liens sociaux, développé les débouchés des producteurs et dynamisé la vie économique locale.

Une vie calme et équilibrée

On peut vivre au village sans perdre son temps, son argent et sa patience dans les déplacements quotidiens.

Parmi les habitants dont l'emploi se situe en ville ou dans un autre lieu éloigné, nombreux sont ceux qui télé travaillent, à raison de deux ou trois jours par semaine, lorsque le métier le permet. Le télétravail concerne également une partie des actifs du village, notamment les travailleurs indépendants. Ces télétravailleurs se rencontrent, se conseillent mutuellement et agissent ensemble pour obtenir les services dont ils ont besoin, comme la création **de tiers-lieux de proximité**. Cette forme de 'démobilité' améliore l'équilibre entre vie professionnelle, vie de famille et vie locale.
La plupart des achats hebdomadaires se font majoritairement en ligne et sont livrés directement au village grâce au local multiservice équipé d'une consigne automatique réfrigérée. Un groupement d'agriculteurs locaux utilise ce système pour vendre et distribuer ses produits. **Le local multiservice** accueille également les permanences de plusieurs services publics et parapublics. **Cette forme de 'mobilité inversée'** simplifie la vie des habitants tout en limitant l'impact environnemental, grâce à des circuits de livraison et de services optimisés.

Des transports publics « hyper » efficaces

À l'intérieur du village, la grande majorité des déplacements s'effectue à pied, à vélo ou à vélo électrique. Cette mobilité douce est rendue possible grâce à un aménagement apaisé des rues favorisant **le partage de l'espace et la limitation de la vitesse.** Évidemment, les enfants vont à l'école par eux-mêmes dès qu'ils en sont capables. Ils commencent à pied ou en draisienne, dès trois ans, dans le cadre du pédibus ou du vélo-bus.

Hors du village, le vélo électrique est largement utilisé dans un rayon d'une dizaine de kilomètres, pour se rendre au bourg et dans les communes voisines. Les cyclistes circulent en sécurité sur **des pistes réservées et sur des petites routes où la priorité leur est accordée**. Les plus sportifs ; qui travaillent en ville, empruntent quant à eux la voie verte reliant le bourg à la ville-centre.

Le transport à la demande, assuré par des véhicules électriques autonomes, fonctionne 24h/24 avec une simple réservation effectuée jusqu'à une demi-heure à l'avance. La structure du service n'a pas changé : il relie le village au bourg où une correspondance permet de rejoindre la ville-centre en car express, y compris tôt le matin ou tard le soir. Ce service efficace et bon marché fait le bonheur des jeunes et des personnes âgées qui ne peuvent plus conduire, mais aussi de bon nombre d'adultes qui délaissent leur voiture.
Victime de son succès, le transport à la demande peut être saturé aux heures de pointe. Il est alors efficacement complété par une ligne de covoiturage structuré, assurant des départs fréquents entre le village et le bourg. Deux aires de départ ont été aménagées : l'une à la sortie du village, l'autre à l'entrée du bourg. Aux heures pleines, l'attente dépasse rarement cinq minutes.
La combinaison vélo–transports publics est particulièrement fluide. Des stationnements abrités et sécurisés sont disponibles à tous les points de correspondance : car express, transport à la demande, covoiturage. À l'arrivée au bourg ou en ville, on peut emprunter un vélo en libre-service. Il est également possible d'embarquer son propre vélo dans le car express, sous réserve de réservation en raison de la forte demande.

Pour devenir « hyper » efficaces, les transports publics se sont concentrés sur les axes les plus fréquentés : du village au bourg, puis du bourg et la ville-centre. Pour atteindre une véritable efficacité, les transports publics se sont recentrés sur les liaisons principales : du village au bourg, puis du bourg à la ville-centre. Les autres trajets, notamment vers les villages voisins, sont assurés par des réseaux de covoiturage bien organisés. Quatre grandes formules facilitent ces déplacements :

1. Les associations, pour les trajets liés à leurs activités ;
2. Les parents, pour les conduites partagées des enfants ;
3. Les bénévoles, pour accompagner les personnes âgées selon leurs besoins ;
4. Les collectivités et entreprises, pour mutualiser les trajets domicile–travail.

Des milliers d'euros d'économie sur les transports

Puisqu'il existe maintenant de bonnes alternatives à la voiture personnelle et qu'elles sont bien utilisées, de nombreux ménages choisissent d'avoir une seule voiture, voire de ne pas en posséder du tout. Le prix élevé des voitures pousse dans ce sens.

Pour les besoins ponctuels, une solution simple et accessible est disponible : la place du village accueille une **station d'auto-partage proposant** plusieurs véhicules réservables à tout moment. On y trouve une gamme variée adaptée à différents usages, du vélo électrique au petit utilitaire, en passant par des voiturettes et un véhicule routier pour les trajets longue distance.

Les abonnés utilisent ce service principalement en dépannage, quelques fois par mois, souvent pour des demi-journées. En optant pour l'auto-partage plutôt que pour la possession d'un second véhicule, ils réalisent des économies significatives, de plusieurs milliers d'euros par an.

Le paysage, notre identité territoriale

L'objectif d'autosuffisance alimentaire du territoire a permis le développement des pratiques agro-environnementales. Le **dispositif de Paiement pour Services Environnementaux (PSE)** mis en place par Grand Bourg Agglomération a soutenu les agriculteurs dans cette transition.

Le développement de la méthanisation agricole qui mobilisait une part importante des terres agricoles pour son alimentation a cessé. Aujourd'hui, les méthaniseurs ne sont alimentés que par des déchets. Les panneaux photovoltaïques sur les toitures des bâtiments, couplés avec des batteries de stockage, assurent l'autonomie énergétique des exploitations.
Soumises au réchauffement climatique, à la préservation de la ressource en eau et à une volatilité importante des prix, les grandes cultures céréalières sont en recul Les prairies bocagères, très favorables au stockage des GES (Gaz à Effet de Serre), structurent notre paysage. Les haies, refuges de la biodiversité, sont revenues. Les eaux de nos rivières et plans d'eau autorisent la baignade et font le bonheur des pêcheurs.
Les chemins de randonnées parcourent notre territoire et permettent la découverte de la nature préservée et du petit patrimoine bâti restauré qui raconte l'histoire de nos villages. On y croise quotidiennement les habitants des villages alentours et le week-end de nombreux habitants de la ville.

La vie dans mon village en 2050 imaginée par les membres du Conseil de Développement n'est pas un rêve.
Le Conseil de Développement pense qu'un chemin existe et propose des pistes pour le renouveau de nos villages. Et ce chemin est à prendre dès maintenant...

Partie 3 – Les recommandations auprès des élus

Les recommandations suivantes sont les fruits des récits et des idées fortes de « Mon village en 2050 ». Nous sommes conscients que ces recommandations et la vision qui les accompagne impliquent des changements, nécessaires et d'ordre culturel. La première de nos recommandations sera alors de commencer par définir au préalable de toute action une stratégie pour accompagner ces changements. Et comme ils nécessiteront du temps pour être bien menés et vécus, il apparaît également primordial d'engager et d'accompagner ces changements dès maintenant. Nous vous souhaitons de poursuivre agréablement votre lecture.

Pour les élus des villages

1. Associer les habitants aux décisions en mettant en place une démocratie participative.
Comment ? => Dès maintenant :
- En s'informant sur les démarches qui fonctionnent ailleurs et en se formant à engager les citoyens dans les projets de développement (en utilisant pour cela des événements grand public, en les associant à des visites de projets etc.)
- En proposant à leurs concitoyens des événements, rencontres, visites de projets… qui leur permettent de bien appréhender les enjeux des 25 prochaines années pour le territoire

2. Initier et soutenir les lieux de rencontre et de partage entre les habitants

Pour les élus du bourg et des villages

3. Mettre la mutualisation, le partage et la coopération au cœur de la stratégie de développement. Co-construire une stratégie sur le territoire de vie des habitants pour coordonner les actions de développement commercial, artisanal et de services

Pour Grand Bourg Agglomération

4. Mettre des outils et des compétences (animateurs, techniciens) **à disposition des élus** pour la co-construction de leur projet de développement, mais également pour aider les élus pour la mise en place de la démocratie participative (voir ci-dessus, préconisation N°1)

5. Élargir les aides à l'installation commerciale aux secteurs de l'artisanat, des services et aux projets relevant de l'économie sociale et solidaire

6. Mettre en place, en partenariat avec les structures professionnelles, **les outils favorisant la conversion agricole** vers la production locale et la vente en circuit court (Projet agro écologique et climatique, PAT, ferme école)

Pour les élus des villages

1. Au préalable, **établir un diagnostic-recensement** sur les possibilités d'offres de logement dans la commune (dents creuses, anciennes friches, logements vacants, fermes…), en partant du principe que le foncier n'est plus extensible dans les PLU

2. Développer la capacité des communes à agir par le droit de préemption notamment et favoriser la réhabilitation de logements

Pour les élus du bourg et des villages

3. Favoriser l'engagement dans l'action, avec un accompagnement des élus/habitants aux changements qui seront nécessaires pour répondre aux besoins et aux enjeux. Développer une communication bien construite et positive pour cela.

4. Développer les offres répondant aux besoins de manière ciblée :
- Pour les seniors, offrir des logements en cœur de village pour favoriser le maintien à domicile et libérer les maisons devenues trop grandes pour accueillir de nouvelles familles
- Pour les personnes de passages, pour les arrivants victimes de conflits ou migrants climatiques ou des personnes en danger, développer une petite offre de gîtes communaux ou logement d'urgence publics ou privés.

5. Favoriser les nouvelles formes d'habitat comme l'habitat partagé ou coopératif

Pour Grand Bourg Agglomération

6. Favoriser les réflexions menées en commun entre les communes et les acteurs territoriaux

7. Favoriser l'autonomie en ressources des habitants du territoire en faisant la promotion voire aidant les initiatives d'installation d'énergies renouvelables à titre individuel et auto-suffisants

Pour les élus des villages

1. Orienter l'action pour mutualiser davantage les équipements et services avec d'autres villages

2. Contribuer à l'objectif de mailler le territoire avec une offre de service et de commerce (à partir du constat des zones blanches ou pauvres en services/commerces), avec le concours de GBA

Pour les élus du bourg et des villages

3. Développer un espace de gouvernance à l'échelle intercommunale, correspondant au territoire vécu par les habitants, par exemple en s'appuyant sur les Conférences territoriales pour mutualiser équipements et services et développer et financer des projets

4. Développer une offre de commerces et services diversifiée et adaptée, répondant aux besoins de chaque tranche d'âge, en particulier les adolescents, les actifs et les seniors

5. Favoriser le maintien des classes en école primaire dans une logique d'équilibre au sein du territoire vécu

Pour Grand Bourg Agglomération

6. Encourager et soutenir les coopérations intercommunales en priorisant le financement par GBA des actions d'intérêt intercommunal

Pour les élus des villages

1. Favoriser la participation active des citoyens aux projets de territoire en :
- Ouvrant les instances et en animant des espaces de débat thématique,
- Développant une information pédagogique, la communication
- Favorisant les initiatives locales des habitants pour développer les solidarités
- Soutenant les Espaces d'Animations de Vie Sociale (avec le concours de la CAF 01 et GBA)
- Consolidant la relation de confiance et le dialogue entre citoyens engagés et élus pour inciter la continuité et renouvellement de la participation démocratique
- Organisant des espaces de concertations relatifs aux projets d'équipements, de structuration …à l'échelle du bassin de vie, regroupant agents, élus, habitants, professionnels...

Pour les élus du bourg et des villages

2. Démocratiser l'accès à la culture. Favoriser la venue de troupes itinérantes, faciliter l'accès à des événements hors de la commune ou du bassin de vie, mutualiser des services comme la médiathèque, réduire les fractures numériques…

3. S'appuyer sur les pôles structurants pour organiser les services sociaux : faire venir les professionnels et les services dans les villages en permanences fixes, organiser les services pour qu'ils soient plus efficients (ex. la puéricultrice de la PMI se déplace en crèche plutôt que **recevoir** en visite individuelle)

Pour Grand Bourg Agglomération

4. Mettre à disposition un animateur de développement local pour appuyer les maires dans les démarches de co-construction des projets :

5. Faire le lien entre les différentes expérimentations et les modalités de développement entre les bassins de vie (transférabilité des bonnes pratiques)
6. Apporter un soutien technique, logistique et financier aux communes

En commun - fil rouge : réduire le temps au volant, favoriser le partage de biens d'équipement (économie d'usage et non de biens en propriété), structurer la mobilité du territoire en équipements et liaisons pertinents et adaptés à chaque besoin de mobilité.

Pour les élus des villages

1. Aménager les rues pour favoriser et sécuriser les déplacements piétons et cyclistes

2. Encourager et soutenir les communautés d'habitants qui s'entraident pour leurs déplacements (trajets des enfants domicile-école/lieux d'activité extra-scolaires notamment avec covoiturage, prêt/emprunt de véhicules)

Pour les élus du bourg et des villages

3. Gérer de façon collaborative la desserte ramifiée de tout le territoire, notamment les liaisons cyclables entre les villages et avec le bourg, les lignes de covoiturage et le covoiturage solidaire

4. Gérer de façon collaborative l'articulation fine entre les différents modes de transport, notamment les points de correspondances entre transport en car, transport à la demande (TAD), covoiturage et vélo

Pour Grand Bourg Agglomération

5. Installer et gérer une station d'auto-partage par village, en lien avec les communes

6. Assurer des liaisons les plus efficaces possible entre la ville-centre et les bourgs, en particulier les cars express et les voies vertes

7. Prendre en charge ce qui est trop complexe pour être géré localement, en particulier le TAD dans tout le territoire, les vélos en libre-service en ville et dans les bourgs, les applis de covoiturage et les applis de guidage combinant les différents modes de transport
8. Coordonner ce qui est pris en charge aux niveaux communal et intercommunal, notamment les liaisons cyclables entre communes, les lignes de covoiturage, les actions des entreprises en faveur des mobilités alternatives, les stations d'autopartage communales.

Conclusion : Un avenir possible et souhaitable

Un avenir est non seulement possible pour les villages, mais qu'il est aussi souhaitable. Ce modèle répond aux objectifs d'attractivité et de revitalisation économique identifiés dans le diagnostic du SCoT, tout en intégrant les impératifs d'adaptation au changement climatique.

Ce renouveau suppose toutefois une évolution profonde des modes de vie et des mentalités. Le défi est considérable.

Le Conseil de Développement invite donc les élus des villages, des bourgs et de Grand Bourg Agglomération à s'engager dès aujourd'hui dans cette transition, en accompagnement de la mise en œuvre du SCoT et du PCAET.

Les membres du conseil de développement ayant contribué à cet avis : Florian ***BARALON,*** *Pascal* ***CUISANT,*** *Sylvie* ***DEFOORT,*** *Eric* ***DUBIEL,*** *Hélène* ***DUC MAUGE,*** *René* ***DUCAROUGE,*** *Jacques* ***FONTAINE,*** *Elodie* ***FRANCA,*** *Xavier* ***FROMONT,*** *Nicole* ***GUILLERMIN,*** *Marie-Françoise* ***HEGOBURU,*** *Christian* ***MILLET,*** *Jean-Paul* ***PEULET,*** *Laëtitia* ***PREVALET,*** *Bruno* ***SAVI,*** *Ghislaine* ***SOCHAY,*** *Max* ***VAREON***

Avis réalisé par Catherine ***BOITEL****, Renaud* ***DROUY****, Sylvie* ***JACKOWSKI****, Philippe* ***LEVY****, Arlette* ***MOREL*** *Isabelle* ***PANZICA****, Jean-Pierre* ***PETIT****, Gérard* ***PERRIN****, Jacques* ***TOULEMONDE*** *avec l'aide précieuse de Leticia* ***SERAFINO***